



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/Les-nuits-suite.html>

Les nuits (suite)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 12 octobre 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En fait, pour quelle raison as-tu lancé cette recension des éditeurs ?

Georges Cathalo : Ce qui m'a poussé à composer cette chronique c'est tout d'abord la volonté de réparer une injustice. J'avais constaté qu'il existait de nombreux petits éditeurs qui accomplissaient depuis parfois de longues années un remarquable travail artisanal, de façon passionnée et désintéressée. Ces gens-là n'avaient que très peu de retour par rapport à ce qu'ils réalisaient. J'ai pensé qu'il fallait tenter, même modestement, de faire quelque chose pour les faire connaître.

Comment procèdes-tu ? Envoies-tu un questionnaire à l'éditeur ou rassembles-tu des éléments de manière plus désordonnée ?

Ma façon de procéder est tout à fait intuitive et accumulative à partir des livres que je possède de cet éditeur, puis par recherche d'informations diverses, sur papier ou sur internet. Je demande parfois à l'éditeur lui-même de me fournir des renseignements sur sa ligne éditoriale, ses projets... Ensuite, je rédige et j'adresse une "avant-copie" à l'éditeur avant de l'adresser à Jacmo pour la revue.

Quels critères guident ton choix ? Je pense par exemple que tu ne parles pas des éditeurs qui pratiquent le compte d'auteurs. Mais comment vraiment le savoir ? D'autres critères ?

En effet, je ne parle jamais des éditions à compte d'auteur. Ensuite, je ne parle pas encore des éditeurs en ligne car j'estime qu'ils n'ont pas fait leurs preuves. Je n'évoque pas non plus les nouveaux, ceux qui n'ont pas assez de titres à leur catalogue. Idem pour les « gros ou moyens éditeurs généralistes » (Gallimard, Flammarion, La Différence, Le Castor Astral,...). Idem encore pour les importants éditeurs de poésie tels que Rougerie, L'Idée Bleue, Cheyne, Arfuyen, Obsidiane,... Idem enfin pour les éditions rares, du genre "bibliophilique", même si je sais qu'il se fait là un remarquable travail artisanal avec la complicité d'artistes de toutes sortes.

Y a-t-il un risque que tu t'arrêtes, faute de matière par exemple ?

A un moment, j'ai pensé que oui, avec, en plus, la peur de lasser les lecteurs avec une chronique calibrée, attendue. Et puis je découvre toujours de nouvelles "enseignes" qui poursuivent leur chemin et qui mériteraient d'être connues.

Quels sont les prochains phares ?

Je n'ai pas encore arrêté définitivement les quatre éditions que je vais présenter en 2009 ; c'est en train de mijoter quelque part dans un coin de mon cerveau...

Scoop : Levons cependant un coin du voile, ici l'information est reine : aussi pouvons nous annoncer dès à présent que la prochaine chronique nous éclairera sur la démarche de l'*Atelier de la Feugraie*.